

No. 3511. CONVENTION FOR THE PROTECTION OF CULTURAL PROPERTY IN THE EVENT OF ARMED CONFLICT. DONE AT THE HAGUE ON 14 MAY 1954¹

N° 3511. CONVENTION POUR LA PROTECTION DES BIENS CULTURELS EN CAS DE CONFLIT ARMÉ. FAITE À LA HAYE LE 14 MAI 1954¹

RATIFICATION and ACCESSION (a) in respect of the Convention and related Protocol dated 14 May 1954²

Instruments deposited with the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization:

19 September 1961

NORWAY

(With effect from 19 December 1961.)

With the following reservation:

[TRANSLATION — TRADUCTION]

... that no restitution of cultural property under the provisions of parts I and II of the Protocol can be required after a period of twenty years has elapsed from the date when the property in question has come into the possession of a holder in good faith.

16 January 1974 a

GERMAN DEMOCRATIC REPUBLIC

(With effect from 16 April 1974.)

RATIFICATION et ADHÉSION (a), à l'égard de la Convention et du Protocole y relatif en date du 14 mai 1954²

Instruments déposés auprès du Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture les :

19 septembre 1961

NORVÈGE

(Avec effet au 19 décembre 1961.)

Avec la réserve suivante :

« ... la restitution des biens culturels conformément aux dispositions de la partie I et II du Protocole ne pourra être exigée après l'expiration d'un délai de vingt ans à compter de la date à laquelle le bien en question est parvenu à la possession d'un détenteur de bonne foi. »

16 janvier 1974 a

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE ALLEMANDE

(Avec effet au 16 avril 1974.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 249, p. 215; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 3 to 11, as well as annex A in volumes 764, 797 and 885.

² *Ibid.*; for subsequent actions see references in Cumulative Indexes Nos. 3 to 7, 9 and 11.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 249, p. 215; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n° 3 à 11, ainsi que l'annexe A des volumes 764, 797 et 885.

² *Ibid.*; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n° 3 à 7, 9 et 11.

DECLARATIONS and OBJECTIONS in respect of the reservation made by Norway,¹ upon ratification, concerning parts I and II of the Protocol relating to the above-mentioned Convention dated 14 May 1954

Notifications effected with the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organisation on:

28 December 1961

MADAGASCAR

DÉCLARATIONS et OBJECTIONS à l'égard de la réserve formulée par la Norvège¹, lors de la ratification, concernant les parties I et II du Protocole relatif à la Convention susmentionnée en date du 14 mai 1954

Notifications effectuées auprès du Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture les :

28 décembre 1961

MADAGASCAR

[TRANSLATION — TRADUCTION]

The reservation made by the Norwegian Government on behalf of a holder in good faith seems to be based on the principle of common law normally applied to such matters by Western nations.

Nevertheless, because of the circumstances under which such property could be taken away and the special nature of objects which are representative of the art, science or literature of a people in a particular era the holder, even if he is in good faith, should not be permitted to acquire permanent possession of any portion of the cultural heritage of a nation.

In the opinion of the Malagasy Government, cultural property removed during or in connexion with an armed conflict should not be subject to any statutory limitation, even in the case of a holder in good faith.

31 January 1962

MEXICO

« La réserve faite par le Gouvernement norvégien en faveur du détenteur de bonne foi semble s'appuyer sur le principe du droit commun ordinairement admis en la matière par les nations occidentales.

« Cependant les circonstances dans lesquelles ces biens pourraient être soustraits, le caractère particulier de ces œuvres qui représentent l'art, la science ou la littérature d'un peuple à une époque donnée ne devraient pas permettre au détenteur, fût-il de bonne foi, l'acquisition définitive des choses qui entrent dans la catégorie des patrimoines culturels d'une nation.

« De l'avis du Gouvernement malgache, les biens culturels, soustraits pendant ou à l'occasion d'un conflit armé ne doivent faire l'objet d'aucune prescription même au regard d'un détenteur de bonne foi. »

31 janvier 1962

MEXIQUE

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

« . . . el Gobierno de México aceptaría la reserva de Noruega relativa al Protocolo para la Protección de los Bienes Culturales en Caso de Conflicto Armado bajo las siguientes condiciones:

- 1) La propiedad de los bienes culturales no será adquirida sino después de veinte años de posesión continua y pacífica.
- 2) La buena fe del poseedor deberá probarse por medio de una solicitud que éste haga al Gobierno del país propietario de dichos bienes culturales, el cual manifestará si el bien en cuestión salió del país sin que haya habido violación de su ley interna. »

¹ See p. 178 of this volume.

¹ Voir p. 178 du présent volume.

[TRANSLATION]

... the Government of Mexico would accept the reservation made by Norway to the Protocol for the Protection of Cultural Property in the Event of Armed Conflict under the following conditions:

- 1) Ownership of cultural property would be acquired only after twenty years of continuous and peaceful possession.
- 2) The holder must prove his good faith by requesting the Government of the country owning the cultural property in question to indicate whether the property left the country without any violation of its domestic law.

7 March 1962

UNION OF SOVIET SOCIALIST RE-
PUBLICS

[TRADUCTION]

... le Gouvernement mexicain accepterait la réserve formulée par la Norvège au Protocole pour la protection des biens culturels en cas de conflit armé dans les conditions suivantes :

- 1) La propriété des biens culturels ne devra être admise qu'après 20 ans de possession continue et pacifique.
- 2) La bonne foi du détenteur devra être prouvée par une demande qu'il adressera au gouvernement du pays propriétaire desdits biens culturels lequel indiquera si les biens en question ont été sortis du pays sans infraction à la loi nationale.

7 mars 1962

UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES
SOVIÉTIQUES

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

«По мнению советской стороны, такая оговорка, к сожалению, ослабляет обязательства договаривающихся сторон по сохранению культурных ценностей, возврату их компетентным властям и тем самым снижает значение упомянутого Протокола в целом для обеспечения защиты культурных ценностей».

[TRANSLATION]

In the opinion of the Soviet Union, this reservation unfortunately weakens the obligation of the Contracting Parties to protect cultural property and return it to the competent authorities and thus reduces the significance of the Protocol as a whole in ensuring the protection of cultural property.

17 March 1962

SAN MARINO

[TRADUCTION]

De l'avis de la partie soviétique, cette réserve affaiblit malheureusement les obligations des Parties contractantes en ce qui concerne la protection des biens culturels et leur restitution aux autorités compétentes et, de ce fait, diminue la portée du Protocole dans son ensemble pour ce qui est d'assurer la protection des biens culturels.

17 mars 1962

SAINT-MARIN

[ITALIAN TEXT — TEXTE ITALIEN]

« . . . il Governo della Repubblica di San Marino dichiara di non poter condividere la riserva avanzata dal Regno di Norvegia in quanto essa, sebbene non contrasti con la lettera della Convenzione de l'Aia del 1954 è contraria alla tradizione di asilo e di ospitalità sempre offerta da San Marino a quanti nel corso dei secoli, si rifugiarono sul suo territorio per sottrarsi alla furia devastatrice dei conflitti. »

[TRANSLATION]

... the Government of the Republic of San Marino states that it is unable to share the reservation made by the Kingdom of Norway in as much as the reservation, while not in conflict with the letter of the 1954 Hague Convention, is at variance with the tradition of asylum and hospitality which San Marino has afforded to those who throughout the ages have sought refuge in its territory from the ravages of conflicts.

[TRADUCTION]

... le Gouvernement de la République de Saint-Marin déclare ne pouvoir souscrire à la réserve formulée par le Royaume de Norvège, dans la mesure où celle-ci, bien qu'elle ne soit pas en conflit avec la lettre de la Convention de La Haye de 1954, est contraire à la tradition d'asile et d'hospitalité que Saint-Marin a toujours suivie vis-à-vis de ceux qui, au cours des siècles, se sont réfugiés sur son territoire pour se soustraire à la violence dévastatrice des conflits.

31 March 1962

BYELORUSSIAN SOVIET SOCIALIST REPUBLIC

31 mars 1962

RÉPUBLIQUE SOCIALISTE SOVIÉTIQUE DE BIÉLORUSSIE

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

«По мнению Комиссии Белорусской ССР по делам ЮНЕСКО, оговорка, сделанная правительством Норвегии при ратификации Протокола о защите культурных ценностей в случае вооруженного конфликта, ослабляет обязательства сторон-участников упомянутого Протокола в отношении сохранения культурных ценностей и возврата их законным владельцам и тем самым снижает значение Протокола в целом».

[TRANSLATION]

In the opinion of the Commission on UNESCO of the Byelorussian SSR, the reservation made by the Government of Norway upon ratifying the Protocol for the Protection of Cultural Property in the Event of Armed Conflict weakens the obligation of States Parties to the Protocol to protect cultural property and return it to the rightful owners and thus reduces the significance of the Protocol as a whole.

[TRADUCTION]

De l'avis de la Commission de la RSS de Biélorussie pour l'UNESCO, la réserve formulée par le Gouvernement norvégien lors de la ratification du Protocole pour la protection des biens culturels en cas de conflit armé affaiblit les obligations des Etats parties audit Protocole en ce qui concerne la protection des biens culturels et leur restitution aux propriétaires légitimes et, de ce fait, diminue la portée du Protocole dans son ensemble.

16 April 1962

POLAND

16 avril 1962

POLOGNE

[TRANSLATION — TRADUCTION]

The Polish Government is of the opinion that the restitution of cultural property illegally seized in the course of military operations should not be subject to any time-limit. Every State must have the un-

« Le Gouvernement polonais est d'avis que la restitution des biens culturels rāflés illégalement au cours des opérations militaires ne saurait être limitée par aucun délai. Il faut assurer à chaque Etat le droit à la

restricted right to press its claims in a cultural field which is such an essential part of life. This right is of particular significance to countries like Poland which have repeatedly fallen victim to invasion and plunder.

25 April 1962

BULGARIA

[TRANSLATION — TRADUCTION]

The Ministry of Foreign Affairs of the People's Republic of Bulgaria and the competent Bulgarian authorities have considered the amendment made by the Norwegian Government in connexion with the ratification of the Convention and Protocol for the Protection of Cultural Property in the Event of Armed Conflict and have concluded that they cannot agree to the said amendment.

1. The provisions of sections I and II of the Protocol to which the above-mentioned amendment relates, are entirely satisfactory at the present stage of development of international relations and give assurance to member States which have ratified the Convention that their present rights with respect to cultural property will be taken into consideration and respected.

2. An amendment of the kind made by Norway is lacking in conviction and justice and may lead certain countries to question whether the Convention and Protocol for the Protection of Cultural Property in the Event of Armed Conflict in fact provide sufficient guarantees to safeguard the rights of countries which possess their own national cultural heritage.

27 April 1962

ITALY

[TRANSLATION — TRADUCTION]

... Italy cannot accept the reservation entered by Norway with respect to the implementation of the Protocol for the Protection of Cultural Property in the Event of Armed Conflict, signed at The Hague on 14 May 1954.

3511

pleine réalisation de ses demandes revendicatives dans un domaine culturel si essentiel pour la vie. Ce droit revêt une signification particulièrement grande pour les pays qui comme la Pologne ont été maintes fois victimes d'invasions et de pillages. »

25 avril 1962

BULGARIE

« Le Ministère des affaires étrangères de la République populaire de Bulgarie, avec les autorités compétentes bulgares, ont examiné l'amendement du Gouvernement de Norvège fait à propos de la ratification de la Convention et du Protocole de la conservation des valeurs culturelles dans le cas de conflit armé et ont abouti à la conclusion qu'ils ne peuvent pas se mettre d'accord avec ledit amendement.

« 1. Les dispositions de la première et de la deuxième partie du Protocole, auquel Protocole se rapporte l'amendement susmentionné, sont complètement adéquates pour le moment actuel du développement des relations internationales et donnent l'assurance aux Etats membres qui avaient ratifié la Convention que leurs droits actuels sur les valeurs culturelles seront pris en considération et respectés.

« 2. Chaque amendement, comme celui fait par la Norvège, manque de conviction et de justice et peut engendrer des doutes dans plusieurs pays que la Convention et le Protocole pour la conservation des valeurs culturelles, lors d'un conflit armé, ne sont pas une garantie suffisante pour assurer leurs droits des pays qui possèdent des fonds nationaux propres des valeurs culturelles. »

27 avril 1962

ITALIE

« ... l'Italie ne saurait accepter la réserve formulée par la Norvège en ce qui concerne l'application du Protocole pour la protection des biens culturels en cas de conflit armé, signé à La Haye le 14 mai 1954. »

27 April 1962

NETHERLANDS

[TRANSLATION — TRADUCTION]

The Norwegian reservations seem to be based on an erroneous view of the Regulations for which provision is made by the Protocol to the Convention. The Regulations are concerned solely with obligations under international public law and have nothing whatever to do with the various codifications of civil law in individual States.

The Norwegian reservations introduce an element of civil law which is incompatible with the spirit of the Protocol. The latter is silent on any civil action which might be initiated by the deceived party against a holder in good faith. It only envisages obligations between States and, in particular, those relating to the seizure and restitution of cultural property. The High Contracting Parties undertook to respect these obligations without prejudice to the provisions of national civil law protecting the rights of a holder in good faith.

My Government wishes to make it clear that, at the Conference convened by UNESCO at The Hague from 21 April to 14 May 1954 it was in this spirit that the Norwegian delegation participated in the drafting of the said Convention and Protocol. This is borne out by the fact that the Norwegian delegation, at the 20th meeting of the Main Committee held on 10 May 1954, withdrew an amendment the purport of which was similar to the reservations now being expressed by the Norwegian Government.

In the light of the above and of the other considerations on which the Protocol was based, as set out in the summary records (page 256) of the Conference, the Netherlands Government would be pleased if the Norwegian Government could reconsider its position and withdraw the reservations it has entered.

27 avril 1962

PAYS-BAS

« Les réserves norvégiennes semblent reposer sur une conception erronée en ce qui concerne la réglementation prévue par le Protocole de la Convention. Le règlement ne vise, en effet, que des obligations de droit international public et nullement les codifications multiformes du droit civil des différents Etats.

« Or, les réserves norvégiennes introduisent un élément de droit civil incompatible avec l'esprit du Protocole. Celui-ci est muet sur l'action civile que pourrait tenter la partie dupée contre le détenteur de bonne foi. Il envisage seulement les obligations entre Etats et notamment celles relatives à la séquestration et à la restitution des biens culturels. Les Hautes Parties contractantes se sont engagées à respecter ces obligations sans préjudice des clauses de droit civil national protégeant les droits du détenteur de bonne foi.

« Mon Gouvernement précise que lors de la Conférence convoquée par l'UNESCO à La Haye du 21 avril au 14 mai 1954, la Délégation norvégienne a participé à l'élaboration de ladite Convention et son Protocole dans ce même esprit, ce que corrobore le fait que la Délégation norvégienne a retiré, lors de la 20^e réunion de la Commission Principale du 10 mai 1954, un amendement dont la tendance était similaire aux réserves exprimées aujourd'hui par le Gouvernement norvégien.

« Eu égard à ce qui précède, et à la lumière d'autres considérations ayant servi de base au Protocole telles qu'elles ressortent des comptes rendus analytiques (p. 256) de la Conférence, le Gouvernement néerlandais serait heureux que le Gouvernement norvégien reconsidère sa position en retirant les réserves formulées. »

28 April 1962

ROMANIA

[TRANSLATION — TRADUCTION]

The Romanian People's Republic believes that the reservation entered by Norway is contrary to the spirit of the above-mentioned Convention and Protocol and is therefore unacceptable.

29 April 1962

EGYPT

[TRANSLATION — TRADUCTION]

The Government of the United Arab Republic does not accept the reservation entered in Norway's instrument of ratification of the Convention and Protocol for the Protection of Cultural Property in the Event of Armed Conflict, because this reservation is at variance with the basic purpose of the Convention which is to establish special legal protection for cultural property without, however, imposing any time-limit for its restitution and without regard to the good or bad faith of the holder.

2 May 1962

CZECHOSLOVAKIA

[TRANSLATION — TRADUCTION]

The Czechoslovak Socialist Republic cannot accept the reservation entered by the Kingdom of Norway, with respect to the provisions of sections I and II of the Protocol for the Protection of Cultural Property in the Event of Armed Conflict, upon ratifying The Hague Convention and Protocol of 14 May 1954 for the Protection of Cultural Property in the Event of Armed Conflict, since, in the opinion of the Czechoslovak Government, this reservation is not in accord with the purposes and aim of the said Convention.

The Government of the Czechoslovak Socialist Republic believes that title to cultural property of one country carried off or transported to another country in time of war cannot legally pass to the latter still less

28 avril 1962

ROUMANIE

« La République populaire roumaine estime que la réserve formulée par la Norvège, contrevenant à l'esprit de la convention et du Protocole ci-dessus mentionnés, ne peut être acceptée. »

29 avril 1962

EGYPTE

« Le Gouvernement de la République arabe unie n'approuve pas la réserve incluse dans l'instrument de ratification par la Norvège de la Convention et du Protocole pour la protection des biens culturels en cas de conflit armé, étant donné que cette réserve est en contradiction avec le but essentiel de la Convention visant à établir une protection légale d'un genre spécial des biens culturels sans toutefois se limiter par un délai quelconque pour leur restitution et quelle que soit l'intention bonne ou mauvaise de celui qui les détient. »

2 mai 1962

TCHÉCOSLOVAQUIE

« La République socialiste tchécoslovaque ne peut approuver la réserve formulée par le Royaume de Norvège au sujet des dispositions des articles I et II du Protocole pour la protection des biens culturels en cas de conflit armé lors de la ratification de la Convention de La Haye et du Protocole pour la protection des biens culturels en cas de conflit armé du 14 mai 1954, étant donné que, selon le point de vue du Gouvernement tchécoslovaque, cette réserve n'est pas en accord avec les objectifs et le but visés par ladite Convention.

« Le Gouvernement de la République socialiste tchécoslovaque considère que la propriété d'un bien culturel en possession d'un pays, enlevé ou transporté dans un autre pays pendant la guerre ne saura passer

can such title be acquired under the law purely on grounds of possession, whatever the duration of such *de facto* possession, in contravention of the rights of another nation or State to which the cultural property belongs. Whether or not the holder acquired possession in good faith can have no bearing on the matter.

3 July 1962

INDIA

“The reservation made by the Government of Norway does not seem in order and is contrary to the express provisions contained in paragraph 9 of section III of the Protocol. Paragraph 9 provides that the States may declare at the time of signature, ratification of accession that they will not be bound by the provisions of section I or by those of section II of the Protocol. Thus a State may completely free itself from the provisions of section I or section II but it cannot put a condition for its acceptance. Further a State cannot free herself from the provisions of both the sections, i.e. sections I and II.

“It should also be noted that according to paragraph 3 of section I, each High Contracting Party to the present Protocol is under an obligation to return the property at the close of hostilities. Thus the contracting party which has cultural property in its territory is under an obligation to return that property on its own and it is not necessary that such property should be returned only when it is asked for. Paragraph 5 of section II is more explicit in its terms. It is provided that cultural property coming from the territory of a High Contracting Party and deposited by it in the territory of another High Contracting Party to save it from the danger of an armed conflict, shall be returned by the latter, at the end of hostilities, to the competent authorities of the territory from which it came. Thus in the latter case the question of demanding it does not arise. The use of the words “shall be returned by the latter” makes it obligatory on the part of

légalement sur ce dernier pays; la propriété peut encore moins être acquise aux termes du droit par le pur fait de possession, quelle que soit la durée de cette possession de fait et contraire au droit des biens culturels appartenant à une autre nation ou à un autre Etat. Le mode d'acquisition de ladite possession, intervenue de bonne foi ou non, ne saura constituer à ce sujet un fait décisif. »

3 juillet 1962

INDE

[TRADUCTION — TRANSLATION]

La réserve formulée par le Gouvernement norvégien ne semble pas recevable et elle est contraire aux dispositions expresses du paragraphe 9 de la partie III du Protocole. Aux termes de ce paragraphe, les Etats pourront, au moment de la signature, de la ratification ou de l'adhésion, déclarer qu'ils ne seront pas liés par les dispositions de la partie I ou par celles de la partie II dudit Protocole. Un Etat peut donc affranchir totalement des dispositions de la partie I ou de celles de la partie II mais il ne peut pas formuler des conditions à son acceptation. En outre, un Etat ne peut pas s'affranchir des dispositions des deux parties c'est-à-dire de la partie I et de la partie II.

Il convient également de noter que, selon le paragraphe 3 de la partie I, chacune des Hautes Parties contractantes est tenue de remettre les biens à la fin des hostilités. Donc, la Partie contractante qui se trouve avoir des biens culturels sur son territoire est tenue de remettre ces biens de son propre chef et rien ne dit que lesdits biens ne doivent être restitués que sur demande. Le paragraphe 5 de la partie II est plus explicite. Il dispose que les biens culturels provenant du territoire d'une Haute Partie contractante et déposés par elle, en vue de leur protection contre les dangers d'un conflit armé, sur le territoire d'une autre Haute Partie contractante seront, à la fin des hostilités, remis par cette dernière aux autorités compétentes du territoire de provenance. Il n'est pas question ici d'exiger la restitution des biens. L'emploi des termes « seront remis par cette dernière » oblige la Partie possédant de tels biens culturels à les

the party possessing such cultural property to return it to the original holder of that property even on its own.

“Therefore the reservation made by the Norwegian Government is contrary to the express provisions of the Protocol inasmuch as:

1. It puts a condition of 20 years for accepting the provisions of sections I and II which is not in conformity with paragraph 9 of section III;
2. It puts an obligation on the other party to which the cultural property belongs to demand it within a specified period and completely disown the obligation to return the property on its own which is contrary to the provisions of sections I and II;
3. It frustrates the main object of concluding the Convention and the Protocol, as the main purpose is to protect the cultural property from damage and to return it to the rightful owners after the war.”

16 January 1974

GERMAN DEMOCRATIC REPUBLIC

remettre au détenteur initial de son propre chef.

Donc, la réserve formulée par le Gouvernement norvégien est contraire aux dispositions expresses du Protocole en ce sens que :

1. Elle impose, pour l'acceptation des dispositions des parties I et II une condition de 20 ans qui n'est pas conforme au paragraphe 9 de la partie III;
2. Elle impose à la Haute Partie à laquelle les biens culturels appartiennent l'obligation de les exiger dans un délai déterminé et elle nie complètement l'obligation de remettre les biens de son propre chef ce qui est contraire aux dispositions des parties I et II;
3. Elle réduit à néant l'objet principal de la Convention et du Protocole, qui ont pour but essentiel d'assurer la protection des biens culturels contre les dommages et leur restitution aux propriétaires légitimes après la guerre.

16 janvier 1974

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE ALLEMANDE

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

“Bezüglich des vom Königreich Norwegen abgegebenen Vorbehalts zu Teil I und II des Protokolls zur Konvention zum Schutz von Kulturgut bei bewaffneten Konflikten vom 14. Mai 1954 vertritt die Deutsche Demokratische Republik die Auffassung, daß ein solcher Vorbehalt nicht in Übereinstimmung mit dem Anliegen der Konvention steht, einen uneingeschränkten Schutz für Kulturgüter zu gewähren. Die Deutsche Demokratische Republik kann daher den Vorbehalt des Königreiches Norwegen nicht anerkennen.”

[TRANSLATION — TRADUCTION]

[TRADUCTION¹ — TRANSLATION²]

With regard to the reservation expressed by the Kingdom of Norway in connexion with sections I and II of the Protocol to the Convention of 14 May 1954 for the Protection of Cultural Property in the Event of Armed Conflict, the German Democratic Republic takes the position that such a reservation is inconsistent with the objective of the Convention, namely the granting of

En ce qui concerne la réserve formulée par le Royaume de Norvège au sujet des parties I et II du Protocole de la Convention pour la protection des biens culturels en cas de conflit armé du 14-mai 1954, la République démocratique allemande estime qu'une telle réserve n'est pas conforme au but de la Convention qui est d'accorder aux biens culturels une protection sans restriction.

¹ Traduction fournie par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture.

² Translation supplied by the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization.

unrestricted protection to cultural property. The German Democratic Republic, therefore, cannot recognize the reservation expressed by the Kingdom of Norway.

Aussi la République démocratique allemande n'est-elle pas en mesure de reconnaître la réserve avancée par le Royaume de Norvège.

DECLARATION relating to the declarations made by the Federal Republic of Germany,¹ upon ratification, concerning the application of the above-mentioned Convention and Protocol to *Land Berlin*

DÉCLARATION relative aux déclarations formulées par la République fédérale d'Allemagne¹, lors de la ratification, touchant l'application au *Land de Berlin* de la Convention et du Protocole susmentionnés

Received by the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization on:

Reçue par le Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture le :

16 January 1974

16 janvier 1974

GERMAN DEMOCRATIC REPUBLIC

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE ALLEMANDE

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

“Hinsichtlich der Anwendung der Konvention zum Schutz von Kulturgut bei bewaffneten Konflikten nebst Protokoll auf Berlin (West) stellt die Deutsche Demokratische Republik in Übereinstimmung mit dem Vierseitigen Abkommen zwischen den Regierungen der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken, des Vereinigten Königreiches von Großbritannien und Nordirland, der Vereinigten Staaten von Amerika und der Französischen Republik vom 3. September 1971 fest, daß Berlin (West) nicht zur Bundesrepublik Deutschland gehört und nicht von ihr regiert werden darf. Demzufolge steht die Erklärung der Bundesrepublik Deutschland, wonach diese Konvention auch für das “Land Berlin” gilt, im Widerspruch zum Vierseitigen Abkommen und kann keine Rechtswirkungen zeitigen.”

[TRANSLATION — TRADUCTION]

[TRADUCTION² — TRANSLATION³]

With regard to the application to Berlin (West) of the Convention and Protocol for the Protection of Cultural Property in the Event of Armed Conflict, the German Democratic Republic notes that, in accordance with the Quadripartite Agreement of 3 September 1971 between the Governments of the Union of Soviet Socialist Republics, the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, the United States of America and the French Republic, Berlin (West) is not a part of, and cannot be governed by, the Federal Republic of Germany. Accordingly the declaration of the Federal

En ce qui concerne l'application à Berlin (Ouest) de la Convention pour la protection des biens culturels en cas de conflit armé et du Protocole y relatif, la République démocratique allemande constate, en conformité avec l'Accord quadripartite conclu le 3 septembre 1971 entre l'Union des Républiques socialistes soviétiques, le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, les Etats-Unis d'Amérique et la République française, que Berlin (Ouest) n'appartient pas à la République fédérale d'Allemagne et ne saurait être gouverné par elle. Par conséquent, la déclaration de la République fé-

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 604, p. 354.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 604, p. 355.

² Traduction fournie par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture.

³ Translation supplied by the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization.

Republic of Germany to the effect that the said Convention is also applicable to *Land Berlin* is at variance with the Quadripartite Agreement and can produce no legal effects.

Certified statement was registered by the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization on 29 January 1974.

dérale d'Allemagne, selon laquelle la Convention susmentionnée vaudrait aussi pour le « *Land de Berlin* » se trouve être en contradiction avec les termes de l'Accord quadripartite et ne peut produire d'effets juridiques.

La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture le 29 janvier 1974.